

L'industrie suisse du textile

Autor(en): **Lienert, Meinrad G.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1944)**

Heft (3)

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INTRODUCTION

L'INDUSTRIE SUISSE DU TEXTILE

Les industries suisses de la mode trouvent une clientèle dans le monde entier. Elles s'adressent essentiellement aux acheteurs qui tiennent à la qualité. C'est pourquoi nos industriels se sont, de tout temps, montrés extrêmement exigeants dans le choix de leurs matières premières, dans l'outillage de leurs usines et la formation de leurs ouvriers. C'est pourquoi aussi, ils ont constamment gardé contact avec les grands centres de la mode et se sont documentés sur les fluctuations du goût dans les différents pays où ils comptent des acheteurs.

La guerre mondiale a considérablement réduit les possibilités des industries suisses, empêchant souvent tout rapport avec la clientèle et privant les créateurs de tissus du stimulant de l'étranger. Par suite de la pénurie de marchandises, la clientèle devint aussi moins difficile, ne réclamant plus comme auparavant une perfection technique constante et des créations nouvelles.

Malgré ces facteurs, qui auraient pu entraîner un certain relâchement, les industries suisses du textile ont su maintenir le niveau de leur fabrication. Elles ont, de leur propre chef, étudié les exigences de la mode et étendu sans cesse leur champ d'activité, convaincues qu'une fois la paix revenue, l'être humain se tournerait vers tout ce qui peut embellir la vie, et n'ignorant pas que les textiles suisses seraient alors appelés à se mesurer avec une forte concurrence étrangère.

C'est donc dans le but de se rendre compte de leurs possibilités que les industries suisses du textile se sont concertées. Elles sont décidées à maintenir la qualité de leurs produits, en dépit des circonstances et à se préparer ainsi à occuper — à l'instar des autres industries suisses d'exportation — une place de premier ordre sur le marché international d'après-guerre.

La guerre a contraint tous les pays à ne compter que sur leurs propres forces. Cette obligation eut parfois du bon, puisqu'elle conduisit souvent à la découverte de ressources insoupçonnées ou mal utilisées jusqu'alors. C'est ainsi que les milieux des textiles songèrent à tirer parti de toutes les forces en présence, à les grouper et à leur donner l'impulsion indispensable à toute création.

Les possibilités de l'industrie du textile suisse sont, en effet, particulièrement nombreuses. L'industrie de la soie comprend tous les stades de la production, depuis le filage jusqu'aux tissages les plus fins. Son centre se trouve à Zurich, ville où se trouvent également les principales maisons transformant la soie en produits finis. L'industrie bâloise des rubans de soie a su, elle aussi, fort bien défendre sa réputation internationale. L'industrie du coton, toujours très importante, s'est fixée en Suisse orientale, notamment à Saint-Gall, son centre industriel et commercial. Sa production très diverse a permis le développement de toute une industrie de l'apprêt dans cette contrée. Une autre branche particulièrement connue de la production du textile suisse est sans conteste la broderie. Se rattachant tout d'abord au travail à domicile, spécialement en honneur auprès des femmes du canton d'Appenzell, la broderie est devenue à Saint-Gall une industrie de précision, grâce à des machines perfectionnées. Mais, fait digne d'être signalé, la machine ne nuit absolument pas au développement artistique, bien au contraire. L'industrie de la laine a pris une extension considérable au cours de ces dernières années et ses tricots et jerseys ont conquis les marchés étrangers. La vénérable industrie du lin est, elle aussi, très active et a su gagner la confiance générale, tant en Suisse qu'ailleurs, par sa qualité et l'impulsion artistique qui lui fut donnée. Mentionnons encore la place prise de tout temps dans l'exportation par l'industrie des tresses de paille, dont le siège est à Wohlen. Quant au renom des chaussures suisses, il fut porté très loin, il y a longtemps déjà, par une firme des plus importantes.

Grâce à la collaboration de tous ces milieux, il a été possible, en pleine guerre, de mettre sur pied une collection d'exposition qui prouve le niveau artistique et technique que nous avons atteint. Mais la Suisse ne saurait se poser en centre international de l'élégance ; son territoire est trop exigu, elle ne possède pas de grandes villes et n'a nullement la prétention d'imposer une mode à l'étranger.

La couture suisse s'est néanmoins mise avec beaucoup d'intelligence au service des industries suisses du textile et nous osons espérer qu'après la guerre, la haute couture de tous les pays, et les grands centres de la mode en particulier, s'intéresseront aux tissus suisses.

Précisons encore que la collection d'exposition de l'Office suisse d'expansion commerciale ne prétend pas imposer à la mode actuelle une orientation déterminée. Nous savons que les pays en guerre n'exigent pas des nouveautés spécialement recherchées. Mais notre but est de travailler pour l'avenir, tant pour celui de la Suisse que pour celui de la mode en général, en veillant tout particulièrement à la qualité et à la nouveauté des tissus lancés. Notre vœu est de pouvoir constituer ainsi un pont qui conduira d'une période de guerre à une ère de paix où les réalisations artistiques seront de nouveau à l'honneur.

MEINRAD G. LIENERT,
Directeur de l'Office suisse d'expansion commerciale.

LA SOIE

